FEUILLETON DU 1er JANVIER. — N. 12.

# LA COMTESSE DE CHARNY

« L'abbé Fortier ajoutait :

« Parlons bas, pour ne pas inquiéter le petit Gilbert dont le père était à Versailles, et pourrait bien avoir été tué comme les autres.

« Tu comprends bien, cher Pitou, que je n'en ai pas entendu davantage.

« Je me suis glissé tout doucement hors de ma cachette, sans que personne m'entendît ; j'ai pris le jardin, je me suis trouvé sur la place du château et, tout courant, je suis arrivé chez toi pour te demander, mon cher Pitou, de me reconduire à Paris, ce que tu ne manqueras pas de faire, et de grand cœur même, si tu y étais.

« Mais comme tu n'y es pas, comme tu peux tarder à revenir, étant probablement allé tendre des collets dans la forêt de Villers-Cotterets, comme dans ce cas-là tu ne rentreras qu'au jour, mon inquiétude est trop grande et je ne saurais attendre jusque-là.

« Je pars donc tout seul ; sois tranquille, je sais le chemin ; d'ailleurs, sur l'argent que mon père m'a donné, il me reste encore deux louis, et je prendrai une place dans la première voiture que je rencontrerai sur la route.

« Ton Sébastien qui t'aime. »

« P.-S. — J'ai fait la lettre bien longue, d'abord pour t'expliquer la cause de mon départ, et ensuite parce que j'espérais toujours que tu reviendrais avant qu'elle ne fût finie.

« Elle est finie, tu n'es pas revenu, je pars, adieu, ou plutôt au revoir ; s'il n'est rien arrivé à mon père et s'il ne court aucun danger, je reviendrai.

« Sinon, je suis bien décidé à lui demander instamment de me garder auprès de lui.

« Tranquillise l'abbé Fortier sur mon départ, mais surtout ne le tranquillise que demain, afin qu'il soit trop tard pour faire courir après moi.

« Décidément, puisque tu ne reviens pas, je pars. Adieu, ou plutôt au revoir. »

Sur quoi Sébastien Gilbert, qui connaissait l'économie de son ami Pitou, éteignit la chandelle, tira la porte et partit.

Dire que Sébastien Gilbert n'était pas un peu ému en entreprenant de nuit un si long voyage, ce serait mentir certainement ; mais cette émotion n'était point ce qu'elle eût été chez un autre enfant, de la peur ; c'était purement et simplement le sentiment complet de l'action qu'il entreprenait, lequel était une désobéissance aux ordres de son père, mais en même temps une si grande preuve d'amour filial que, par tous les pères, cette désobéissance devait être pardonnée.

D'ailleurs Gilbert, depuis que nous nous occupons de lui, avait grandi ; Gilbert, un peu pâle, un peu frêle, un peu nerveux pour son âge, allait avoir quinze ans. A cet âge, avec le tempérament de Sébastien, et quand on est le fils de Gilbert et d'Andrée, on est bien près d'être un homme.

Sébastien, sans autre sentiment que cette émotion inséparable de l'action qu'il commettait, se mit donc à courir vers Largny, qu'il découvrit bientôt « à la pâle clarté qui tombe des étoiles », comme dit le vieux Corneille. Il longea le village, gagna le grand ravin qui s'étend de ce village à celui de Vauciennes et qui encaisse les étangs de Wualu à Vauciennes, retrouva la grande route et se mit à marcher tranquillement en se retrouvant sur le chemin du roi.

D'ailleurs Sébastien, qui était un garçon plein de sens et qui était venu en parlant latin de Paris à Villers-Cotterets, et qui avait mis trois jours pour venir, comprenait bien qu'on ne retourne pas à Paris en une nuit, ne perdit-on son souffle à parler aucune langue.

Il descendit donc la première et remonta donc la seconde montagne de Vauciennes au pas ; puis, arrivé sur un terrain plat, se remit à marcher un peu plus vivement.

Peut-être cette vivacité dans la marche de Sébastien était-elle excitée par l'approche d'un assez mauvais pas qui se trouve sur la route et qui, à cette époque, avait une réputation d'embuscade complètement perdue aujourd'hui. Ce mauvais pas s'appelle « la Fontaine Eau-Claire », parce qu'une source limpide coule à vingt pas des deux carrières, qui, pareilles à deux antres de l'enfer, ouvrent leur gueule sombre sur la route.

Sébastien eut-il ou n'eut-il pas peur en traversant cet endroit, c'est ce que l'on ne saurait dire, car il ne pressa point le pas, car, pouvant passer sur le revers opposé de la route, il ne s'écarta point du droit et du milieu chemin, ralentit son pas un peu plus loin, mais sans doute parce qu'il était arrivé à une petite montée, et enfin arriva à l'embranchement des deux routes de Paris et de Cressy.

Mais, arrivé là, il s'arrêta tout à coup : en venant de Paris, il n'avait pas remarqué quelle route il suivait ; en retournant à Paris, il ignorait quelle route il devait suivre.

Était-ce celle de gauche, était-ce celle de droite ?

Toutes deux étaient bordées d'arbres pareils ; toutes deux étaient pavées également.

Personne n'était là pour répondre à la question de Gilbert.

Les deux routes, partant d'un même point, s'éloignaient l'une de l'autre véritablement et promptement ; il en résultait que si Gilbert, au lieu de prendre la bonne route, prenait la mauvaise, il serait le lendemain, au jour, bien loin de son chemin.

Gilbert s'arrêta indécis.

Il cherchait, par un indice quelconque, à reconnaître celle des deux routes qu'il avait suivies ; mais cet indice, qui lui eût manqué pendant le jour, lui manquait bien autrement dans l'obscurité.

Il venait de s'asseoir, découragé, à l'angle des deux routes, moitié pour se reposer, moitié pour réfléchir, lorsqu'il lui sembla entendre dans le lointain, venant du côté de Villers-Cotterets, le galop d'un ou deux chevaux.

Il prêta l'oreille en se soulevant.

Ce n'était pas une erreur : le bruit des fers des chevaux, retentissant sur la route, devenait de plus en plus distinct.

Gilbert allait donc avoir le renseignement qu'il attendait.

Il s'apprêta à arrêter les cavaliers au passage et à leur demander ce renseignement.

Bientôt, il vit poindre leur ombre dans la nuit, tandis que sous les pieds ferrés de leurs chevaux de nombreuses étincelles jaillissaient ; alors il se leva tout à fait, traversa le fossé et attendit.

La cavalcade se composait de deux hommes, dont l'un galopait à trois ou quatre pas en avant de l'autre.

Gilbert pensa avec raison que le premier de ces deux hommes était un maître, le second un domestique.

Il fit donc trois pas pour s'adresser au premier.

Celui-ci, qui vit un homme saillir en quelque sorte du foin, crut à quelque guet-apens et mit la main à ses fontes.

Sébastien vit le mouvement.

— Monsieur, dit-il, je ne suis pas un voleur, je suis un enfant que les derniers événements arrivés à Versailles attirent à Paris pour y chercher son père ; je ne sais laquelle de ces deux routes prendre : indiquez-moi celle qui conduit à Paris et vous m'aurez rendu un grand service.

La distinction des paroles de Sébastien, l'éclat juvénile de sa voix qui ne semblait pas inconnue au cavalier fit que, si pressé qu'il parût être, il arrêta son cheval.

— Mon enfant, demanda-t-il avec bienveillance qui êtes-vous et comment vous hasardez-vous à une pareille heure sur une grande route ?

— Je ne vous demande pas qui vous êtes, Monsieur ; je vous demande ma route, la route au bout de laquelle je saurai si mon père est mort ou vivant.

Il y avait dans cette voix, presque enfantine encore, un accent de fermeté qui frappa le cavalier.

— Mon ami, la route de Paris est celle que nous suivons, dit-il ; je la connais mal moi-même, n'ayant été à Paris que deux fois, mais je n'en suis pas moins sûr que celle que nous suivons est la bonne.

Sébastien fit un pas en arrière en remerciant.

Les chevaux avaient besoin de souffler : le cavalier qui paraissait le maître reprit sa course, mais d'une allure moins vive.

Son laquais le suivit.

— Monsieur le vicomte, dit-il, a-t-il reconnu cet enfant ?

— Non ; mais il me semble cependant...

— Comment ! monsieur le vicomte n'a pas reconnu le jeune Sébastien Gilbert, qui est en pension chez l'abbé Fortier ?

— Sébastien Gilbert ?

— Mais oui, qui venait de temps en temps à la ferme de Mlle Catherine avec le grand Pitou.

— Tu as raison, en effet.

Puis, arrêtant son cheval et se retournant :

— Est-ce donc vous, Sébastien ? demanda-t-il.

— Oui, monsieur Isidore, répondit l'enfant qui, lui, avait parfaitement reconnu le cavalier.

— Mais alors, venez donc, mon jeune ami, dit le cavalier, et apprenez-moi comment il se fait que je vous trouve seul sur cette route à une pareille heure.

— Je vous l'ai dit, monsieur Isidore : je vais à Paris m'assurer si mon père a été tué ou vit encore.

— Hélas ! pauvre enfant, dit Isidore avec un profond sentiment de tristesse, je vais à Paris pour une cause pareille ; seulement je ne doute plus, moi !

— Votre frère ?

— Un de mes frères, mon frère Georges a été tué hier matin à Versailles.

— Oh ! monsieur de Charny ?

Sébastien fit un mouvement en avant, tendant ses deux mains à Isidore. Isidore les lui prit et les lui serra.

— Eh bien ! mon cher enfant, lui dit Isidore, puisque notre sort est pareil, il ne faut pas nous séparer : vous devez être comme moi pressé d'arriver à Paris ?

— Oh ! oui, Monsieur.

— Vous ne pouvez aller à pied ?

— J'irais bien à pied, mais ce serait long ; aussi je compte demain payer ma place à la première voiture que je rencontrerai sur ma route, faisant le même trajet que moi, et aller le plus loin que je pourrai vers Paris.

— Et si vous n'en rencontrez pas ?

— J'irai à pied.

*(A suivre).* Alexandre DUMAS.


**M. Van WYNENDAEL souffrait depuis quatorze ans d'une gastrite hyperchlorhydrique avec dilatation. — Il a été guéri en vingt et un jours par les Eupeptases du Dr Dupeyroux.**

M. François Van WYNENDAEL ouvrier d'usine, que représente la photogravure ci-contre est né à Couillet, province du Hainaut, Belgique, et habite 60, rue des Bergers, quartier de Javel, à Paris. Il vint à ma consultation le 29 septembre 1907. Je lui trouvai l'estomac très dilaté et très douloureux. Il souffrait beaucoup de cet organe, avait des indigestions fréquentes et de la diarrhée. Constamment des brûlures cuisantes lui remontaient de l'estomac à la gorge, et il vomissait très fréquemment. Il souffrait depuis 1893 et la maladie empirait chaque jour. Il avait maigri de 5 kil. et s'affaiblissait de plus en plus. Je lui prescrivis mon traitement à base d'EUPEPTASES et, grâce à ce traitement, le 30 octobre 1907, M. Van Wynendael ne souffrait plus et digérait parfaitement. Il m'a permis de publier son cas dans le but d'être utile à ses semblables.

Dr DUPEYROUX.
5, Square de Messine, 5, Paris.

*P.-S.* — Pour permettre aux malades souffrant de l'estomac de se soigner seuls, j'envoie gratis et franco à toute personne qui m'en fait la demande mon *Traité des maladies de l'estomac et de l'intestin*, illustré de nombreuses planches d'anatomie, ma brochure intitulée « *Des Eupeptases ferments digestifs en poudre et de leur action curative rapide dans le traitement des maladies de l'estomac* » et un *Questionnaire* qu'il suffira de remplir et de me retourner pour que j'envoie une consultation gratuite par correspondance. De plus, je consulte de 10 h. à 11 h. du matin, gratuitement, tous les jours, excepté le lundi, dans mon cabinet du 5, Square de Messine. *Les Eupeptases sont des ferments retirés des glandes digestives des animaux par des procédés nouveaux.* Elles sont efficaces contre toutes les maladies de l'estomac et de l'intestin, quelles que soient leur nature et leurs causes. J'en envoie un échantillon *contre 0.50 en timbres.*

*Grande Pharmacie Nouvelle*, 51, rue de Béthune, LILLE.
3216-6

Véritables Pilules de Santé

PILULES STANDAERT

Les Pilules Standaert ?
Ah ça, c'est la SANTÉ, la LONGUE VIE !
C'est le meilleur DÉPURATIF du SANG ! plus de DÉMANGEAISONS, plus d'ECZÉMAS, de DARTRES, HERPÈS et toutes ces maladies de la peau.
Un SANG PUR ! un TEINT FRAIS ! la SANTÉ !
Voilà ce que donnent les PILULES STANDAERT
MAIS GARE LA FRAUDE ! MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS !
Exiger bien la boîte ovale verte, marque de fabrique (le dernier modèle) qui seule contient les Pilules Standaert.
DÉPOT GÉNÉRAL pour la FRANCE et les COLONIES
OSCAR DEWINTER, pharmacien à BAILLEUL (Nord)
qui envoie franco contre mandat-poste de 1.35 :
LES PILULES STANDAERT se trouvent dans toutes les Pharmacies de France.

Exiger toujours la bande de garantie autour de la boîte avec la signature O. De Winter, Dépôt général pour la France : Pharma cie O. De Winter, à BAILLEUL (Nord). A LILLE, Pharmacie Lotar, rue de Roubaix, 27. — Et dans toutes les Pharmacies.



**Vins de Bordeaux authentiques**
*Défiant toute concurrence loyale*
Le fût 225 litres (Rouge ou Blanc vieux), depuis... 85 fr. logé
*France de port — Échantillons gratis — Comptant 3 %*
Demander tarifs pour les autres vins. — *Représentants acceptés*
Grand choix de vins des crus connus en fûts et en bouteilles
CAMPLAN, propriétaire du Gd Orineau, par LIBOURNE (Gironde)
4858-6



**ASTHME**
Oppression, Bronchite
SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR
la Poudre et les Cigarettes Escouflaire
*Lire au Prospectus les Attestations Médicales*
CH. ESCOUFLAIRE, Agent Général, à BAISIEUX (Nord)
ENVOIE GRATIS ET FRANCO
*Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons*
Se trouve dans toutes les Pharmacies de France
4007-6



RETARD
IRRÉGULARITÉS, SUPPRESSION des règles, pour que vous sachiez que le retard, RETOUR IMMÉDIAT des RÈGLES par le
PÉRIODIQUE des DAMES
Résultat infaillible : 4 fr. Les 3 flacons 10 fr. Mois-les-Saines (Nord)
Adresse à demande de Renseignements.
*Dépôts à Roubaix :* Pilles Debiock, rue l'Epeule, coiffeur, rue de Lannoy ; à Tourcoing : Verriest, place de Notre-Dame-de-Lourdes ; France, rue de la Croix-Rouge.
1545-6



ARTICLES DE CHAUFFAGE
CALORIFÈRES — POUR VESTIBULES, CAFÉS, BUREAUX, MAGASINS.
CHEMINÉES — A FEU CONTINU, — MARCHANT TOUT L'HIVER.
CUISINIÈRES — ORDINAIRES, ÉMAILLÉES, ET EN CÉRAMIQUES.
POELES — BON MARCHÉ EN TOUS GENRES.
Ve GOURMEZ 15, place des Reignaux et rue des Ponts-de-Comines, LILLE
4898-6



**POMMADE DERMATIQUE MOULIN**

Cette pommade guérit les boutons, rougeurs, démangeaisons, l'acné, eczéma, dartres, herpès, hémorroïdes, pellicules, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la chute des cheveux et des cils et les fait repousser.
Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'Eczéma qui me couvrait tout le front et une partie du visage au-dessus des yeux et tout le nez. DUSSUT.
*Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales).*
« Monsieur, vous m'avez guéri d'une maladie de peau insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans. MÉNARS, Huissier à Saméne (Gard).
Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et dépuratives Morison-Moulin*, 2 fr. 50 le Pot. Envoi franco par la Poste. Pharmacie MOULIN, 30, rue Louis-Legrand, Paris et les bonnes pharmacies.
875-6



**VIVE les PLANTES**
Tel est le cri des nombreux clients de la maison si connue AU MÉDECIN D'HERBES, dont le seul propriétaire est M. ACHILLE LIEVIN, 94, rue Gambetta, Lille.
Contre RHUMES et BRONCHITES, prenez des Plantes ANTICATARRHALES Ach. LIEVIN.
Prix du traitement avec instruction 1,25 ; par poste 1,50.
Seul dépôt : AU MÉDECIN D'HERBES, 94, rue Léon-Gambetta, à LILLE. — Expéditions au dehors tous les jours, contre mandat ou timbres-poste. 311-6



**Publications Légales**

**EXTRAIT**

Par décision du Tribunal de première instance de l'arrondissement de Béthune, jugeant commercialement, en date du 27 décembre 1907, le nommé BOSKER Ernest, distillateur à Wolaines, demeurant à Lille, a été déclaré en état de faillite ouverte à partir du dit jour, 27 décembre 1907.

Le Tribunal a ordonné en outre l'apposition des scellés sur les magasins, comptoirs, caisse, portefeuilles, livres, papiers, meubles et effets du failli ; a nommé pour juge-commissaire à la faillite, M. BOCQUILLON, juge suppléant de ce siège, et pour syndic provisoire, M. Alexis DURIEZ, syndic de faillites, demeurant à Béthune, et a ordonné l'incarcération de la personne du failli en la maison d'arrêt.
5081-6 DUTILLEUL.



**CONTENTIEUX**
Victor MAQUER
*ancien principal clerc d'avoué*
Agent d'affaires, Conseil
RUE DE LA GARE, 12 LENS P-C
Représentation en justice, renseignements civils et commerciaux, recouvrements, rédaction de tous actes sous seings privés, déclarations de successions.
4226-6



**Prêt** à tous
sur signature (Discrétion)
Banque ANDRIEU
Rue *Lafayette*, 70, PARIS.
4993-6



**Filature au Mouillé**
On DEMANDE des fileuses, varouleuses, metteuses en ordre. Bon salaire.
S'adresser 92, rue de Marquette, à LA MADELEINE.
4895-6



**PETIT EMPLOYÉ**
Maison sérieuse recherche pour *travail facile de bureau* et faire un peu les courses, un jeune homme de 13 ans, bien élevé, possédant très belle écriture et désirant apprendre à travailler.
Ecrire au bureau du journal aux lettres P.R., en indiquant ce que l'on a fait jusqu'ici et où l'on a été à l'école, etc. 3590-6



**AVIS DIVERS**

**COKES DE GAZ**
pour tous usages domestiques et industriels. LIVRAISONS A DOMICILE DES COMMANDES d'au moins 5 hectolitres pour Roubaix-Croix et 20 hectolitres pour localités limitrophes. Ventes de DETAIL au comptant PAR VOITURE SPÉCIALE circulant dans Roubaix.
DEPOTS : à Roubaix, 134, rue Bernard et 22, rue Watt ; — à Croix, 128, Grande-Rue.
— DEMANDER TARIFS et CARTES POSTALES POUR COMMANDES, aux
*Usines à Gaz de Roubaix et de Croix*, ou *16, rue du Curé*, Roubaix
508-6



**Pianos Automatiques**
MACHINES PARLANTES
DERNIÈRE CREATION
*Prix défiant toute concurrence*
Fernand MAHIEU
8, Impasse du Chaudron, LILLE
FACILITES DE PAIEMENT
*Jupparelle et Jeux automatiques pour Cafés et Estaminets*
4847-6



**A LOUER**
Il 1.500 mètres des fortifications de Paris, dans le périmètre de la gare de Saint-Ouen-les-Docks :
Terrains découverts, Hangars, Bâtiments pour Dépôt de Marchandises, Caves à Vin, Magasin à Huile ou Alcool avec Caves, Dépotoirs, Tuyauterie, Réservoirs à Pétrole ou à Essences et Huiles Minérales, le tout desservi par voies ferrées en relations directes avec le Chemin de fer du Nord et, par Ceinture, avec tous les autres réseaux.
S'adresser au Chemin de fer du Nord (Service du Domaine) 18, rue de Dunkerque, PARIS.
4921-5



**A nos Clients d'Annonces**

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au *Directeur, au Rédacteur en Chef* ou l'*Administrateur du journal*, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. — Exemple : B. K. 90, bureau du journal... (annonce n° ...). Les lettres remises directement au bureau du journal doivent être déposées dans la boîte.

Pour toute annonce portant la mention : *Prendre l'adresse au Bureau du journal*, il est indispensable, en demandant cette adresse, d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements et annonces est fermé les dimanches et jours fériés l'après-dîner.

L'*administration du journal* n'ouvrant pas les lettres *adressées à des initiales* ne peut répondre des timbres-poste ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.



**OFFRES D'EMPLOIS**

*Lille*

CONFECTIONS. — On demande une apprentie cachant coudre, 22, rue Léon-Gambetta, de stage, à Lille, Pressé.

*Roubaix*

GILETIERES. — On demande apprenties gilétières. S'adresser rue du Brondeloir, 17, Roubaix.

*Auchel*

TYPOGRAPHE. On demande un ouvrier typographe connaissant les travaux de ville chez M. Loubert-Wins, imprimeur à Auchel (Pas-de-Calais).



Tout le monde sait que la meilleure des Emulsions est :
**La CRÈME NORVÉGIENNE**
A L'HUILE DE FOIE DE MORUE PURE
Souveraine contre les Bronchites
PRIX : 5 fr. le litre ; 3 fr. le 1/2 litre TOUTES PHARMACIES
Société des *PRODUITS ANIOS*, 242, RUE NATIONALE



Cabaretiers, LISEZ BIEN !!
Pour augmenter votre clientèle et vos revenus, ACHETEZ LES
**Nouveaux Pianos Automatiques**
NE COUTANT ABSOLUMENT RIEN
Marchant à ressort ou à l'électricité, Mandoline et Piano à volonté de la Fabrique
**J. GRAS** — Breveté S. G. D. G.
LILLE — *32, Rue des Ponts-de-Comines* (*Coin de la Rue Faidherbe*)
CATALOGUES ET CONDITIONS ENVOYES FRANCO SUR DEMANDE
Echange — Accords — Réparations



LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE
*LES MEILLEUR MARCHÉ — LES MIEUX ASSORTIS*
**AU BUCHERON**
PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 — OCCASIONS REMARQUABLES
Notre Maison étant une des plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, à marchandise égale. De plus, malgré nos prix très réduits, nous faisons bénéficier nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE dans toute la France.
Choix immense de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS
CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SÉPARÉS, vendus bien au-dessous de leur valeur.
RAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE MÉNAGE
*Envoi Franco du Catalogue Général illustré à tout Acheteur.*
PAS DE SUCCURSALE : LA MAISON N'A de SUCCURSALE ni à PARIS, ni en PROVINCE, ni à l'ÉTRANGER.



**Sunlight**
Le SUNLIGHT SAVON possède les plus puissantes propriétés détersives et décrassantes. Il blanchit rapidement et sans fatigue. Les objets lavés avec le SUNLIGHT durent plus longtemps parce que le SUNLIGHT est exempt d'adultérations et d'éléments nuisibles.
1310-3



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS
LOUIS COLIN ET SES FILS
127 St-Victor, Lille
FABRIQUE DE LITTES POUR PLAFONDS
1316-6



**BANDAGES**

ACCESSOIRES DE PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application (ouvert tous les jours)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
GEORGES VALIN
LILLE, 36, rue Esquermoise, 36
Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ancien élève des Écoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, fournisseur agréé des Hôpitaux
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nettoyage, Réparations.
Pour mettre mes clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » annoncées à Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
PAS DE CONFUSION
LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE



**MALADIES INTIMES, AVARIES**
On guérit RAPIDEMENT et COMPLETEMENT les Ecoulements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des
CAPSULES VERTES du Dr Benders
Ancien Major des troupes coloniales anglaises
SYPHILIS. — La méthode du Docteur BENDERS guérit la Syphilis ou Vérole et toutes les maladies de la peau en régénérant le sang.
Prix ( Capsules vertes Benders, le flacon... 5 fr. / Elixir régénérateur du sang, le flacon 3 fr.
Demandes, gratis, le Traité des Maladies secrètes du Docteur BENDERS, chez nos principaux dépositaires :
E. LECLERCQ, 16, Grand'Place, Lille. — E. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Lièvin. — Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.
510-6

**PIANOS Automatiques**
Fabrication Française
46, Rue des Fabricants, 46 ROUBAIX
N'achetez pas du PIANOS AUTOMATIQUES sans visiter la Fabrique, sans voir les Catalogues, sans savoir les Prix. 266



**LE BON GÉNIE**
LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4
**VEND de TOUT à CRÉDIT**
à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois.
VÊTEMENTS, MOBILIERS, etc.
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
*Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco*
MAISONS A CALAIS, DUNKERQUE, ST-QUENTIN